

# Bonus

*Connor*

Certains jours, c'est son rire qui me réveille.

Certains jours, ce sont ses caresses qui me sortent du sommeil.

Certains jours, un baiser me suffit à ouvrir un œil.

Aujourd'hui, nous nous contentons de nous observer. Aucun de nous n'a encore ouvert la bouche. Nous n'en éprouvons ni l'envie, ni le besoin. Est-ce le silence qui rend cet instant si solennel ? Est-ce la gravité sur nos visages qui me fait suffoquer ? Ou est-ce simplement mon impossibilité à accepter cette journée ?

Lorsqu'Hayden glisse sa main sur ma nuque et vient poser ses lèvres sur les miennes, je comprends qu'il va encore aujourd'hui, être beaucoup plus fort que moi. Il l'a toujours été. Il a fait face à beaucoup de situations compliquées dans la vie quand moi, je me contentais de me laisser porter. Hayden est le plus fort de nous deux et aujourd'hui plus qu'un autre, je vais avoir besoin de cette force pour braver la journée qui s'annonce. Quand il recule son visage, ses doigts glissent sur ma joue dans un geste réconfortant, pourtant ses yeux brillants trahissent la douleur qu'il contient au plus profond de lui.

— Il faut qu'on se lève.

J'acquiesce d'un signe de tête sans pour autant y parvenir.

— Je ne suis pas certain d'en être capable.

Il sourit tristement en prenant mon visage dans ses mains.

— Bien sûr que tu vas y arriver. Ça ne va pas être facile, ça va même faire très mal, mais tu vas y arriver.

— J'aurais tellement voulu pouvoir...

— Arrête, m'interrompt-il en plaquant un baiser sur mes lèvres.

Il m'embrasse une fois, deux fois. Ses lèvres sont douces et réconfortantes.

— Arrête de t'en vouloir, Connor. Tu n'aurais rien pu faire de plus pour Linda. Elle est partie parce que la vie est comme ça. Parce que tous les jours, des personnes finissent par nous quitter.

Mes paupières se ferment. Je baisse mon visage n'ayant qu'une envie : cacher ma souffrance, mais Hayden me prend dans ses bras et me serre contre lui. J'inspire son odeur et elle me permet de ne pas me briser totalement.

— Je t'aime, me murmure-t-il à l'oreille, la voix tremblante. Elle va me manquer, mais nous avons la chance de ne pas être seuls face à cette épreuve.

Et cette vérité est exactement ce dont j'avais besoin.

— On doit se lever, je réponds en pensant à Jenny.

— Allons-y, me répond-il.

Ensuite, tout s'est passé très vite. Nous nous sommes préparés dans un silence funeste. Puis, nous sommes partis chez Jenny. Nous l'avons trouvée en compagnie de

Greg, Killian, Livie et Ethan. Elle fixait le mur sans relâche tandis que personne ne trouvait les mots pour apaiser sa douleur. Quand elle nous a vus entrer, son regard s'est posé sur moi et elle m'a demandé :

— Tu vas le faire ?

J'ai jeté un œil à Hayden qui s'est mis à serrer ma main un peu plus fort en signe d'encouragement.

— Je vais le faire.

Je ne sais pas pourquoi j'ai accepté. Je ne sais pas pourquoi je me suis levé. Je ne sais pas pourquoi j'ai pris Jenny dans mes bras avant de me retourner face à cette assemblée.

Aujourd'hui, nous disons au revoir à Linda une dernière fois. La toute dernière fois. Cet acte déchirant me fait repenser à tant de choses. Tant d'évènements du passé. Englués dans le quotidien de la vie, nous oublions combien les personnes qui nous entourent sont précieuses. Personne n'est éternel. Lorsque je croise tous les regards qui me scrutent, il me faut quelques minutes pour trouver les mots.

— Lorsque j'ai rencontré Jenny, j'étais perdu dans une relation trop compliquée pour moi. Si vous connaissez Hayden, vous n'ignorez pas que c'est le roi des emmerdeurs...

Malgré la situation, j'entends leurs rires discrets. Je croise même le sourire de l'intéressé qui ne me quitte pas des yeux.

— C'est grâce à lui que j'ai rencontré Jenny.

Je me tourne vers Jenny et lui dis, droit dans les yeux :

— Jenny, tu es une femme qui manquait à ma vie. Je ne le savais pas à ce moment-là, mais aujourd’hui, je m’en rends compte un peu plus chaque jour. Ton altruisme, ta gentillesse, ton dévouement font de toi une personne formidable. Et je veux que tu saches que Linda en avait parfaitement conscience.

Jenny fond en larmes à mes mots, et je continue.

— Linda n’est plus là et elle va manquer à beaucoup d’entre nous. Je me souviendrai de la femme qui souriait en toutes circonstances, qui ne s’est jamais laissé terrasser. Elle a été le ciment qui nous a liés. Nous étions de simples amis, aujourd’hui, nous sommes beaucoup plus. Nous avons grandi grâce à elle, nous avons réalisé combien il était important d’être présent pour chacun d’entre nous. Alors, au revoir, Linda, et merci pour tout ce que tu as fait. Je garderai toujours une place pour toi dans mon cœur.

Les minutes qui suivent, l’enterrement, la journée et la semaine se passent dans le brouillard.

Je réalise combien il est difficile de laisser partir un être cher, même quand on savait que c’était inévitable. Mon cœur brisé se raccommode en partie fil après fil dans les bras d’Hayden. Sa tristesse alimente la mienne, mais ses baisers et ses caresses sont également un pansement indispensable pour guérir face à cette épreuve. Alors, ensemble, nous la surmonterons.

*Fin*